

Note de Conjoncture des CCI d'Aquitaine

Situations et perspectives
Août 2009

Retrouvez
cette étude sur
www.aquieco.com
AquiEco
L'Observatoire économique
des CCI d'Aquitaine

Tendances régionales
Approches territoriales
Approches sectorielles
industrie, bâtiment, commerce, services



La reprise se fait attendre

Le second semestre 2008 a été marqué par un profond retournement de conjoncture économique. Cette situation de crise a affecté principalement les carnets de commandes, les volumes d'affaires ayant continué à progresser, même légèrement, par rapport à 2007.

Cette première partie de l'année 2009 s'est avérée tout particulièrement difficile pour les entreprises aquitaines, leur activité enregistrant une nouvelle dégradation consécutive à celle déjà observée. Confrontée à ce contexte économique difficile et à un net durcissement des conditions d'accès au crédit, une proportion relativement importante des entreprises interrogées affirme vouloir ou devoir reporter tout ou partie de leurs investissements. Dans le même temps, la stabilité des effectifs laisse présager de futures suppressions d'emploi si la situation ne s'améliore pas rapidement.

Les Chambres de Commerce et d'Industrie (CCI) d'Aquitaine se mobilisent toujours plus pour venir en aide aux entreprises en difficulté et faire connaître les mesures mises en place par les Pouvoirs Publics.

Ainsi, depuis octobre 2008, les CCI d'Aquitaine ont accompagné individuellement **plus de 1 000 entreprises, essentiellement des TPE/PME**. Elles travaillent en partenariat avec les experts comptables, les banques, les tribunaux de commerce, les notaires et les avocats.

Cette édition de la « Note de Conjoncture des CCI d'Aquitaine - Août 2009 » a été une nouvelle fois enrichie d'un dossier « Spécial crise » détachable. L'objet de cette enquête d'opinion est de mesurer l'impact de la crise sur les entreprises aquitaines, quelle que soit leur activité. Ces éléments permettront de mettre en place, chaque fois que cela est possible, des actions correctives.

Les prévisions pour le prochain trimestre sont bien évidemment prudentes. Il est difficile d'anticiper sur la fin de la crise mais les entreprises doivent saisir les opportunités qui ne manqueront pas de se présenter. Les CCI d'Aquitaine sont à leurs côtés pour les y aider.

Jean-Marie BERCKMANS
Président de la CRCI Aquitaine

La Tendance régionale

CONSTAT
PREMIER SEMESTRE
2009

PRÉVISIONS
TRIMESTRE
À VENIR

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	19	31	50	15	37	23 25
INVESTISSEMENTS	13	63	24	15	57	18 10
EFFECTIFS	7	80	13	9	59	10 22
PRIX D'ACHAT	20	71	9	13	56	21 10
MARGES	6	56	38	5	45	23 27
COMMANDES FRANCE	7	71	22	13	35	12 40
COMMANDES EXPORT	6	80	14	4	32	7 57
CAPACITÉS DE PRODUCTION	10	70	20	4	23	6 67
NOMBRE DE CLIENTS	7	73	20	9	20	14 57
PANIER MOYEN	5	78	17	3	22	10 65
DÉLAIS DE PAIEMENT	15	73	12	12	54	8 26

Lecture des tableaux :

- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une amélioration
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une stagnation
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une détérioration
- % des entreprises interrogées déclarant être incertaines

L'activité ralentit

Le ralentissement général de l'activité s'est poursuivi en ce premier semestre 2009.

La moitié des entreprises aquitaines interrogées a enregistré une baisse de son chiffre d'affaires ces six premiers mois de l'année. Ce fléchissement s'inscrit au-delà des prévisions établies.

Dans ce contexte dégradé, le repli du taux d'utilisation des capacités de production paraît endigué mais reste toutefois relativement bas. Ainsi, 10 % des entreprises aquitaines seulement ont souligné sa hausse au cours de ces six premiers mois. Les niveaux des carnets de commandes sont jugés plutôt insuffisants par les chefs d'entreprise qui ont constaté leur stagnation.

L'emploi s'est stabilisé pour 4 entreprises aquitaines interrogées sur 5 et seulement 7 % ont recruté ce semestre contre 22 % le semestre précédent.

Les prévisions restent toutefois prudentes

Une amélioration modérée de l'activité des entreprises de la région Aquitaine devrait caractériser les trois prochains mois : 37 % des chefs d'entreprise aquitains prévoient une stabilisation de leur chiffre d'affaires pour le trimestre à venir.

Les effectifs devraient demeurer stables.

MÉTHODOLOGIE

942 entreprises ont été sondées pour cette enquête. L'échantillon obtenu suit trois critères de représentativité : secteur d'activité, taille et circonscription consulaire. Les analyses issues de cette observation sont donc présentées à différents niveaux sectoriels.

Une technique de redressement a été employée pour caler la structure de l'échantillon des entreprises ayant répondu sur la réalité de la structure économique des entreprises du territoire. Les indices sont exprimés sous forme de pourcentages.

Les Conjonctures locales (circonscriptions CCI)

Dordogne

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	18	38	44	4 7 13	76			
INVESTISSEMENTS	20	60	20	5 25 3	67			
EFFECTIFS	14	77	9 2	31 1	66			

L'activité du premier semestre 2009 accuse un repli important : 44 % des chefs d'entreprise interrogés ont vu leur chiffre d'affaires diminuer. Ce recul correspond aux prévisions annoncées lors du semestre précédent. La situation économique peu rassurante explique l'attitude prudente des entreprises quant à leurs investissements et leurs effectifs : seulement 5 % envisagent d'investir et 2 % d'embaucher dans les trois prochains mois.

Gironde

La conjoncture bordelaise pour le premier semestre 2009 a confirmé les craintes : 52 % des entreprises interrogées de la circonscription de **Bordeaux** ont accusé une diminution de leur activité. Seulement 15 % des chefs d'entreprise ont investi. 10 % ont recruté. Les prévisions pour les trois prochains mois sont le reflet de l'attentisme général : 77 % des entreprises interrogées prévoient une stabilisation de leurs effectifs et 73 % de leur niveau d'investissements. Dans la circonscription de **Libourne**, 58 % des entreprises ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires. Près de la moitié des chefs d'entreprise interrogés ont vu leur niveau d'investissement se stabiliser pour ce premier semestre 2009. Seulement 13 % ont recruté au cours de ces 6 derniers mois. Concernant les prévisions à trois mois, la prudence est de rigueur : 58 % des entreprises prévoient une stagnation voire une diminution de leur activité.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
BORDEAUX								
CHIFFRE D'AFFAIRES	22	26	52	23	35	32	10	
INVESTISSEMENTS	15	62	23	9	73	13	5	
EFFECTIFS	10	73	17	10	77	8	5	
LIBOURNE								
CHIFFRE D'AFFAIRES	16	26	58	29	24	34	13	
INVESTISSEMENTS	13	48	39	5	60	27	8	
EFFECTIFS	13	59	28	8	68	20	4	

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	15	23	62	9 34 40 17				
INVESTISSEMENTS	14	34	52	6 35 34 25				
EFFECTIFS	9	67	24 5	54 17 24				

Landes

Plus de 60 % des entreprises landaises interrogées ont enregistré une baisse de leur activité ces six derniers mois. L'investissement a reculé pour plus de la moitié d'entre elles. 67 % des chefs d'entreprise ont souligné la stabilité de leur recrutement. Pour les prévisions à venir, la stagnation est de mise sur le territoire landais, à l'instar des autres départements aquitains.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	22	24	54	15 33 37 15				
INVESTISSEMENTS	23	50	27 9	69 20 2				
EFFECTIFS	13	66	21 6	75 17 2				

Lot-et-Garonne

Plus de la moitié des entreprises lot-et-garonnaises ont connu ce premier semestre une baisse de leur chiffre d'affaires. Peu d'investissement a été signalé : 50 % des chefs d'entreprise interrogés ont enregistré une stabilisation de leur niveau d'investissement. Le recrutement accuse une baisse

relativement forte dans ce département comparativement à la moyenne régionale : 79 % des entreprises ont diminué leurs effectifs sur les six derniers mois. Les prévisions font état d'un attentisme certain. Les chefs d'entreprise sont prudents en ce qui concerne leur niveau d'investissement et leur recrutement. 37 % d'entre eux prévoient une diminution de leur activité pour les trois prochains mois.

Pyrénées-Atlantiques

Au cours des six premiers mois de l'année, près de la moitié des entreprises interrogées de la circonscription de **Bayonne Pays Basque** ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires, tous secteurs confondus. Près des trois quarts ont affiché un niveau de recrutement stable alors que 26 % ont investi. Les prévisions de conjoncture pour les trois prochains mois sont plutôt stables : 36 % des chefs d'entreprise prévoient une stabilisation de leur activité. Mais seulement 9 % pensent investir le trimestre à venir. Le premier semestre 2009 s'est caractérisé par une relative stabilité de la situation économique des entreprises de la circonscription de **Pau Béarn**. Près de la moitié des chefs d'entreprise interrogés ont enregistré une stagnation de leur chiffre d'affaires pour ces six premiers mois de l'année. Le niveau d'investissement est resté stable pour 90 % des entreprises alors que seulement 2 % d'entre elles ont recruté. La configuration est la même sur les trois mois à venir : les entreprises sont 40 % à prévoir une stagnation de leur activité.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
BAYONNE								
CHIFFRE D'AFFAIRES	24	30	46	23	36	23	18	
INVESTISSEMENTS	26	59	15	9	73	4	14	
EFFECTIFS	10	76	14	18	68	0	14	
PAU BÉARN								
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	48	32	10	40	22	28	
INVESTISSEMENTS	4	87	9	2	79	14	5	
EFFECTIFS	2	90	8	0	86	8	6	

Avec des soldes d'opinions toujours négatifs, l'activité du secteur de l'industrie est en repli ces six premiers mois. Les capacités de production diminuent du fait d'un recours relativement soutenu au chômage partiel. Le secteur de l'aéronautique est particulièrement touché par la crise.

INDUSTRIE	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009(%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	18	25	57	9	38	25	28
INVESTISSEMENTS	7	64	29	15	54	29	2
EFFECTIFS	5	83	12	8	57	13	22
COMMANDES FRANCE	10	52	38	19	55	19	7
COMMANDES EXPORT	12	62	26	6	55	12	27
MARGES	10	42	48	3	43	28	26
PRIX D'ACHAT	10	81	9	12	53	31	4

L'activité du secteur a poursuivi son recul ce premier semestre 2009. 57 % des entreprises industrielles aquitaines interrogées ont constaté une diminution de leur chiffre d'affaires.

Les chefs d'entreprise ont enregistré une bonne tenue des exportations alors qu'ils jugent leurs carnets de commandes encore insuffisants. Les effectifs se sont stabilisés pour 83 % des entreprises du secteur. Les prix des matières premières sont repartis à la hausse alors que les prix à la vente sont stagnants.

Les prévisions pour le trimestre à venir, toujours incertaines, présument d'un ralentissement de l'activité industrielle en Aquitaine.

> Conjoncture locale

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

Bayonne Pays Basque

50 % des entreprises industrielles basques ont enregistré une hausse de leur activité pour le premier semestre 2009. Si toutes ont réussi à stabiliser leur niveau d'effectifs, 17 % d'entre elles ont subi une diminution de leur investissement. La moitié des chefs d'entreprise prévoit une activité du secteur en repli pour les prochains mois et un tiers pense investir le trimestre prochain. Les commandes seront stables dans le Pays Basque.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	50	33	17	47	3	50
INVESTISSEMENTS	33	50	17	33	50	17
EFFECTIFS	0	100	0	0	100	0
COMMANDES FRANCE	29	57	14	3	74	23
COMMANDES EXPORT	33	50	17	1	53	46
MARGES	14	72	14	3	89	8
PRIX D'ACHAT	29	42	29	1	92	7

Bordeaux

Les entreprises bordelaises du secteur industriel sont touchées par la conjoncture actuelle : 60 % des chefs d'entreprise interrogés ont subi une baisse d'activité en ce premier semestre 2009. Aucune entreprise n'a accru ses investissements ces six derniers mois et 60 % ont enregistré une diminution de leurs carnets de commandes du marché domestique. Concernant les prévisions pour les trois mois à venir, 80 % des chefs d'entreprise envisagent de stabiliser leur recrutement alors qu'aucune entreprise ne pense investir. Après un certain recul, les marges pourraient se stabiliser pour 73 % des entreprises industrielles bordelaises interrogées.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	20	60	13	47	33	7
INVESTISSEMENTS	0	40	60	0	80	13	7
EFFECTIFS	13	74	13	7	80	7	6
COMMANDES FRANCE	7	33	60	13	60	27	0
COMMANDES EXPORT	13	54	33	7	67	20	6
MARGES	7	54	39	0	73	27	0
PRIX D'ACHAT	27	33	40	7	73	20	0

Dordogne

En Dordogne, les entreprises du secteur industriel souffrent de la conjoncture actuelle : 80 % des entreprises interrogées ont enregistré une stagnation voire une baisse de leur activité pour ce premier semestre 2009.

S'agissant des niveaux d'investissement et des effectifs, les chefs d'entreprise affichent une prudence certaine : 57 % d'entre eux déclarent une stabilisation de leur investissement et 61 % une stagnation de leur recrutement. En revanche, 56 % des entreprises interrogées ont vu leur prix d'achat augmenter au premier semestre 2009.

En matière de prévisions, on assiste en Dordogne à une extrême réserve concernant tous les indicateurs de l'activité des entreprises.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	40	40	8	4	8	80
INVESTISSEMENTS	13	57	30	4	15	8	73
EFFECTIFS	23	61	16	0	35	0	65
COMMANDES FRANCE	33	34	33	11	11	11	67
COMMANDES EXPORT	0	33	67	0	8	0	92
MARGES	8	56	36	4	15	4	77
PRIX D'ACHAT	56	32	12	15	8	0	77

Landes

Le chiffre d'affaires des entreprises landaises du secteur industriel accuse un certain recul. Sur les six derniers mois, près des trois quarts des chefs d'entreprise enregistrent une baisse de leur activité. La diminution des carnets de commandes touche aussi bien le marché domestique que l'export pour 75 % des entrepreneurs. Les investissements diminuent pour 59 % des entreprises interrogées.

Face à ce climat difficile, on relève un certain pessimisme : 22 % des entreprises prévoient pour les trois prochains mois une baisse de leur activité et une diminution de leur investissement pour 35 % d'entre elles. Seules 4 % pensent recruter dans le trimestre à venir.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	13	14	73	4	50	22	24
INVESTISSEMENTS	8	33	59	5	31	35	29
EFFECTIFS	6	68	26	4	51	21	24
COMMANDES FRANCE	10	15	75	4	27	34	35
COMMANDES EXPORT	8	16	76	2	8	28	62
MARGES	13	26	61	5	38	30	27
PRIX D'ACHAT	17	35	48	11	45	19	25

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	5	25	70	15	20	45	20
INVESTISSEMENTS	10	40	50	5	55	40	0
EFFECTIFS	10	50	40	10	55	30	5
COMMANDES FRANCE	10	10	80	5	35	45	15
COMMANDES EXPORT	15	20	65	0	30	40	30
MARGES	15	40	45	5	55	30	10
PRIX D'ACHAT	25	45	30	15	75	0	10

Libourne

Pour ce premier semestre 2009, 70 % des chefs d'entreprise libournais ont enregistré une baisse de leur activité dans le secteur de l'industrie. Le sentiment est au pessimisme puisque seulement 5 % d'entre eux ont vu leur chiffre d'affaires augmenter. Les niveaux de commandes sont en perte de vitesse, cette baisse touchant surtout le marché domestique.

S'agissant des prévisions, les entreprises ne sont guère plus enthousiastes : seulement 5 % prévoient d'investir.

Lot-et-Garonne

Le secteur industriel en Lot-et-Garonne accuse un repli de son activité : 70 % des entreprises de ce secteur ont effectivement enregistré une baisse de leur chiffre d'affaire pour le premier semestre 2009. Seulement 20 % des chefs d'entreprise ont accru leur investissement et leur recrutement.

Les prévisions pour les trois prochains mois se veulent relativement prudentes.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	10	70	20	30	40	10
INVESTISSEMENTS	20	40	40	0	60	30	10
EFFECTIFS	20	40	40	0	60	30	10
COMMANDES FRANCE	10	20	70	20	40	30	10
COMMANDES EXPORT	10	50	40	20	50	20	10
MARGES	30	20	50	0	40	30	30
PRIX D'ACHAT	40	40	20	20	50	10	20

Pau Béarn

Le ralentissement de l'activité des entreprises béarnaises du secteur industriel est moins significatif qu'ailleurs : 38 % des chefs d'entreprise interrogés ont enregistré une stabilité de leur chiffre d'affaires pour ce premier semestre 2009. Mais les entreprises n'ont pas pour autant investi ou recruté puisqu'elles n'étaient que 4 % à avoir augmenté leur effectif sur la période. Quant aux carnets de commandes, ils restent stables, surtout à l'export pour 73 % des entreprises palloises.

S'agissant des prévisions à trois mois, les entreprises béarnaises du secteur semblent prudentes : elles sont 2 % à vouloir investir et aucune ne pense recruter.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	27	38	35	12	31	29	28
INVESTISSEMENTS	6	92	2	2	85	11	2
EFFECTIFS	4	88	8	0	89	6	5
COMMANDES FRANCE	21	48	31	12	54	19	15
COMMANDES EXPORT	12	73	15	2	79	8	11
MARGES	2	60	38	0	56	38	6
PRIX D'ACHAT	10	83	7	10	81	6	3

Détail par grands secteurs

Industries agro-alimentaires

La production augmente légèrement. Les carnets de commande se redressent sensiblement et les marges amorcent une reconstitution progressive. L'activité devrait se stabiliser dans les mois à venir.

IAA	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2009 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	↗	→
EFFECTIFS	→	↗

Industries des biens d'équipement

Le recul de l'activité semble confirmé. La demande globale se contracte sous l'effet d'un fléchissement des commandes étrangères. Les effectifs s'érodent de plus en plus. L'aéronautique est particulièrement affectée. Les prévisions font état d'une prudence généralisée.

BIENS D'ÉQUIPEMENT	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2009 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	↘	→
EFFECTIFS	↘	→

Industries des biens intermédiaires

Le ralentissement de l'activité reste très modéré. La demande s'affaiblit, surtout dans le secteur du bois et papier. L'érosion de l'emploi s'atténue. Les prévisions pour le trimestre prochain, plutôt optimistes, tablent sur une relance étroite de l'activité.

BIENS INTERMÉDIAIRES	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2009 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	→	→
EFFECTIFS	↗	↗

Industrie des biens de consommation

L'activité a ralenti son rythme après un rebond constaté au semestre dernier. Ce repli est essentiellement dû à un volume d'affaire qui s'affaiblit. Exception faite pour l'industrie pharmaceutique toujours aussi dynamique. Les prévisions pour les 3 prochains mois demeurent prudentes.

BIENS DE CONSOMMATION	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2009 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	→	→
EFFECTIFS	→	→

Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires, effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

Solde d'opinions : différence entre les parts des réponses positives et négatives (% « en hausse » moins % « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage.

Le Bâtiment et les travaux publics Aquitaine

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation
détérioration incertitude

L'activité du secteur connaît un net repli pour le premier semestre 2009. Les carnets de commandes sont moins étoffés et la concurrence pèse sur les prix. Cependant, les chefs d'entreprise font état de prévisions relativement favorables, notamment dans le secteur des travaux publics grâce au plan de relance et à la demande publique.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	33	47	20	51	16	13
INVESTISSEMENTS	10	64	26	17	57	16	10
EFFECTIFS	5	79	16	20	60	10	10
COMMANDES FRANCE	3	89	8	26	52	19	3
COMMANDES EXPORT	4	86	10	4	54	15	27
MARGES	9	45	46	7	44	31	18
PRIX D'ACHAT	30	63	7	14	49	28	9

Les entreprises aquitaines du secteur bâtiment et travaux publics ont vu leur activité fléchir en ce premier semestre 2009, et ce, dans tous les corps de métiers. Les carnets de commandes se sont contractés, l'attentisme de la clientèle étant toujours présent. La demande est toutefois stimulée, dans le secteur du bâtiment second œuvre, par les travaux d'économie d'énergie.

Les prévisions pour le trimestre prochain semblent plutôt favorables, l'activité s'inscrivant en légère progression.

> Conjoncture locale

Bayonne Pays Basque

Lors de ce premier semestre 2009, l'activité du secteur dans la circonscription de Bayonne Pays Basque a été stable pour 37 % des entreprises interrogées. Mais elles ne sont que 9 % à avoir davantage investi, bien que les carnets de commandes France aient augmenté pour une entreprise sur trois. Concernant les prévisions à trois mois, les chefs d'entreprise basques semblent opter pour une stabilisation de la situation conjoncturelle puisque 74 % espèrent un chiffre d'affaires de même ampleur. Toutefois, ils sont 67 % à prévoir une stagnation voire une baisse de leurs carnets de commande sur le marché domestique.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	18	37	45	2	74	22	2
INVESTISSEMENTS	9	73	18	4	86	7	3
EFFECTIFS	9	64	27	6	78	16	0
COMMANDES FRANCE	33	45	22	29	34	33	4
COMMANDES EXPORT	25	50	25	17	73	9	1
MARGES	36	55	9	25	31	44	0
PRIX D'ACHAT	78	19	3	33	34	26	7

“Les entreprises aquitaines face à la crise économique”

Pour la deuxième fois consécutive, la Chambre Régionale et les C.C.I d'Aquitaine vous proposent un encart spécial sur «les entreprises aquitaines face à la crise économique».

Cet encart comprend les résultats d'une enquête réalisée auprès de 942 entreprises et les témoignages d'acteurs de notre économie régionale.

La Chambre Régionale institue un indicateur de confiance nette en l'avenir des entreprises aquitaines que vous retrouverez chaque semestre.

20,1*

**Indicateur
de confiance nette
en l'avenir
des entreprises aquitaines
juillet 2009**

A l'occasion de notre enquête nous avons posé quatre questions aux chefs d'entreprise autour de la confiance en l'avenir, les relations avec les banques et leurs projets d'embauche.

* Le chiffre «confiance nette en l'avenir» est calculé en soustrayant au pourcentage d'entreprises confiantes en l'avenir, le pourcentage d'entreprises plutôt préoccupées.
Il s'agit d'un solde net - pouvant être positif ou négatif - de l'optimisme ambiant.

1 ► Avez-vous confiance en l'avenir ?

38 % des chefs d'entreprise interrogés ont confiance en l'avenir. 45 % d'entre eux ne se prononcent pas et 17 % sont préoccupés par l'avenir. Ces résultats témoignent du climat d'incertitude ressenti par les chefs d'entreprise aquitains.

La confiance se situe surtout dans le secteur du commerce qui semblerait être le secteur le moins impacté par la crise en ce premier semestre 2009 : 41% des chefs d'entreprise aquitains interrogés dans le commerce témoignent de leur confiance en l'avenir.

Les secteurs du BTP et de la construction semblent eux plus inquiets pour l'avenir, malgré les mesures de relance dont ils sont les principaux bénéficiaires.

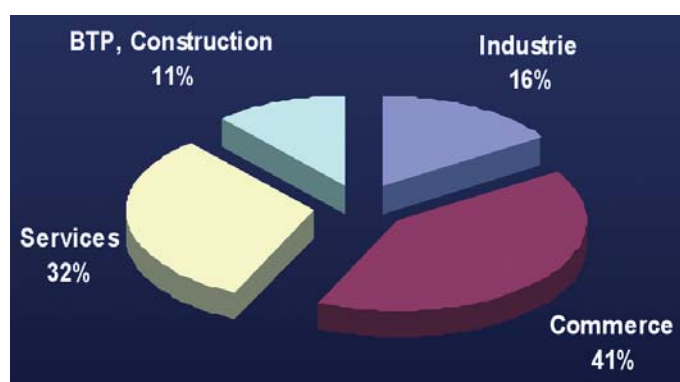
Les dirigeants de TPE sont paradoxalement les moins inquiets : 67% des entreprises de 0 à 9 salariés se disent confiantes en l'avenir. Ce constat est néanmoins à relativiser dans la mesure où le tissu économique aquitain est essentiellement composé de TPE.

Mais les chefs d'entreprise estiment toutefois que la crise aura des répercussions graves sur leur activité. La perspective d'une amélioration de la situation

économique française est attendue assez tardivement par les entreprises (fin 2010 voire 2011).

De façon quasi unanime, les dirigeants considèrent que la crise actuelle est avant tout une crise des systèmes financier, économique et politique.
Et la responsabilité de cette crise structurelle semble majoritairement imputée aux banques.

ILS ONT CONFIANCE EN L'AVENIR



Classement par secteur des chefs d'entreprise ayant répondu OUI

Les demandeurs d'emploi en Aquitaine : une hausse (+ 21,4 %) moins forte qu'en France (+25,7 %).

Juin 2009	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
DEFM A	14 762	56 889	13 143	11 860	22 612	119 266
Évolution sur 1 an	+ 25,1 %	+ 19,8 %	+ 22,9 %	+ 18,3 %	+ 24,3 %	+ 21,4 %
DEFM ABC	21 985	86 598	20 937	18 579	35 353	183 452
Évolution sur 1 an	+ 19,9 %	+ 15,2 %	+ 19,3 %	+ 13,2 %	+ 16,9 %	+ 16,3 %

DEFM : Demande d'emploi en fin de mois. • Source : Pôle Emploi - Données Corrigées des Variations Saisonnières (CVS).

2 Avez-vous eu des refus de partenaires bancaires pour un projet d'investissement ?

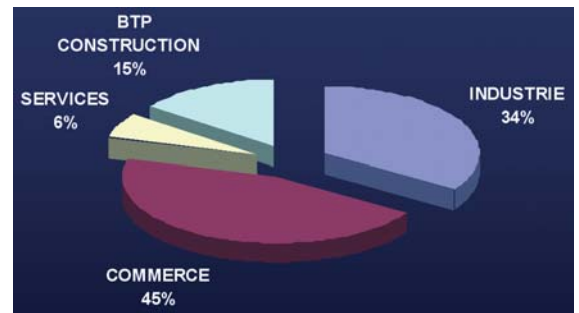
A cette question, 65% des chefs d'entreprise interrogés déclarent ne pas connaître de difficultés de ce type dans leur relation avec les partenaires bancaires.

Avec 45%, les entreprises du secteur du commerce sont celles qui ont le moins subi de refus de la part des banques ou partenaires bancaires pour un projet d'investissement.

Viennent ensuite l'industrie avec 34% et le BTP avec 15 %.

Ce sont les TPE, avec 23% de réponses, qui semblent les plus touchées par les refus d'investissement.

ILS N'ONT PAS SUBI DE REFUS DES BANQUES



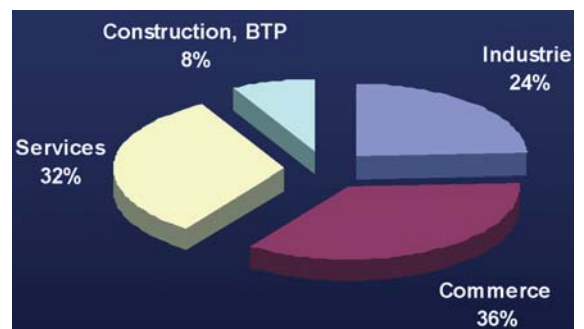
3 Envisagez-vous de licencier des salariés en CDI dans les prochains mois ?

Les entreprises aquitaines interrogées sont encore plus unanimes face à d'éventuels problèmes d'effectifs : 87 % d'entre elles n'envisagent pas devoir détruire des emplois ou supprimer des postes.

36 % des entreprises interrogées ayant répondu qu'elles avaient licencié des CDI appartiennent au secteur du commerce.

Si on analyse les résultats obtenus par taille d'entreprises, ce sont évidemment les TPE qui sont les plus touchées par la crise et donc qui licencient le plus, avec 24 %.

ILS ENVISAGENT DE LICENCIER



Classement par secteur des chefs d'entreprises ayant répondu OUI

4 Envisagez-vous d'embaucher des salariés en CDI dans les prochains mois ?

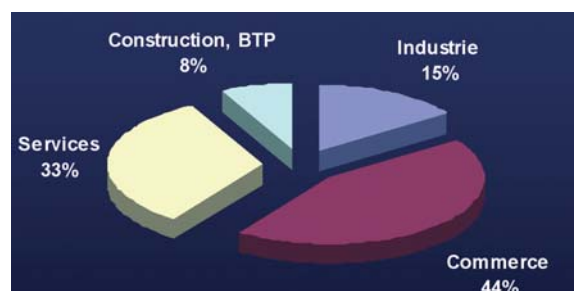
Par contre, les difficultés de la conjoncture actuelle se répercutent sur les recrutements : 82 % des chefs d'entreprise n'envisagent pas d'embaucher de salariés en CDI dans les prochains mois.

Le **commerce** est le secteur le plus réservé concernant les recrutements avec 44 % de réponses négatives à cette question.

Le **secteur des services** vient ensuite avec 33 %.

Les entreprises de moins de 9 salariés sont les plus nombreuses à prévoir de ne pas embaucher en ces temps d'incertitude avec 61 % de refus.

ILS N'ENVISAGENT PAS D'EMBAUCHER



Ils répondent à nos questions sur la conjoncture économique.



Philip Hirsch, 60 ans, propriétaire du camping «Les Tailladis», à côté de Sarlat-La-Caneda en Dordogne.

Parlez-nous de votre entreprise.

Philip Hirsch : J'ai commencé à travailler avec mes parents et aujourd'hui le camping emploie en pleine saison 11 salariés, contre 5 en avant ou après saison et 3 en hiver. Nous disposons de 90 emplacements avec

4 chalets, 3 mobil-homes et 5 tentes. Nous proposons à nos clients de nombreux services comme un restaurant et une épicerie.

La crise économique a-t-elle un impact sur votre activité ?

PH : Notre taux d'occupation est actuellement de 100%. Nos campeurs dépensent moins ou en tout cas différemment. Il n'y a pas de fléchissement du chiffre d'affaires. Je constate que l'épicerie et les plats à emporter marchent mieux que les années précédentes. Toutefois le restaurant reçoit moins de clients.

Cette saison, nous accueillons plus de clients hollandais et français mais moins d'Anglais que les années précédentes. Il y a une explication à cela : la livre anglaise a perdu de sa valeur depuis quelques mois face à l'euro.

Avez-vous constaté des changements de comportement chez vos clients ?

PH : Les comportements entre les nouveaux clients et les anciens que l'on connaît depuis vingt ans, ne sont pas différents. On constate que nos clients consomment moins cette année à cause de la crise. Chez nous, la durée moyenne des séjours est de 15 jours.

Ils viennent en vacances pour se reposer, s'amuser et rencontrer des gens. Il faut savoir que nous avons 120 sites remarquables dans un rayon de 35 km autour du camping. Nos habitués ont lié des amitiés et nous facilitons les échanges en organisant des activités dans ce sens.

C'est étonnant de voir que grâce à Internet, les amitiés liées au camping vivent pendant le reste de l'année. J'ai découvert un blog de jeunes hollandais qui se retrouvent, après leurs vacances chez nous, échangent des photos. C'est extraordinaire ! Ils viennent donc bien chez nous pour oublier leurs soucis et visiblement cela fonctionne.



Mickaël Bourlon, gérant de la SARL TEL'CONCEPT, société créée en début d'année à Libourne dans les services aux entreprises.

Pourriez-vous présenter votre entreprise et votre secteur d'activité ?

Mickaël Bourlon : La société TEL CONCEPT est une jeune société qui s'est créée en début d'année 2009, dans le secteur de la prestation de services aux entreprises. Son activité est basée essentiellement sur de la prise de rendez-vous pour conseillers sur tous types de produits (énergies renouvelables, menuiseries, défiscalisation, assistance, etc.) mais nous faisons également de la qualification de fiches (sondages). Nous avons commencé en proposant à nos salariés des postes en 25 heures hebdomadaires, que nous avons pu étendre par la suite à des postes en 30 heures pour atteindre aujourd'hui des postes en 35 heures hebdomadaires. TEL CONCEPT compte aujourd'hui 5 employés en CDI, 2 contrats de professionnalisation ainsi que des CDD pour des missions ponctuelles. Nous espérons accroître notre effectif d'une ou deux personnes en CDI d'ici la fin de l'année du fait de la croissance de notre activité.



Dominique Moreau-Ferrellec, directeur des assurances et de la logistique au sein du Crédit Agricole d'Aquitaine.

Pourriez-vous vous présenter aux lecteurs ainsi que le Crédit Agricole d'Aquitaine ?

Dominique Moreau-Ferrellec : Le Crédit Agricole d'Aquitaine couvre les départements de la Gironde, du Lot-et-Garonne et des Landes. C'est le premier acteur financier de la région avec 600 000 clients, 30 % des encours de crédit à l'économie, 25 % de la collecte d'épargne et 5 % du marché de l'assurance dommages. Nous comptons 2470 collaborateurs, 230 points de vente et 109 caisses locales mutualistes. Pour ma part, j'ai la responsabilité au sein de l'équipe de direction des services bancaires, des assurances et de la logistique. Je représente aussi la direction de l'entreprise sur le département des Landes.

J'aime penser que nous sommes des marchands de bonheur.

Comment voyez-vous les mois de juillet et août 2009 ?

PH : J'ai reçu récemment les résultats d'une enquête réalisée par le syndicat professionnel sur notre secteur. Ainsi en juillet sur 60 campings, 19 connaissaient une baisse des réservations de 60 %. Dans le même temps, 27 étaient en hausse de 50 %.

Pour août, 11 campings ont indiqué une baisse des réservations et 22 une hausse. A mon sens, les baisses de réservation s'expliquent plutôt par la baisse de la valeur

Comment avez-vous perçu l'activité du premier semestre au regard de la création récente de votre entreprise ?

MB : Le premier semestre étant pour TEL CONCEPT un semestre de démarrage, celui-ci a été relativement difficile bien que l'activité ait été croissante. Il a fallu gérer les investissements de départ, avec des carnets de commandes pas toujours respectés par nos clients (soit revus à la baisse, soit par des demandes de délais de paiement allongés). Pour contrer cela, TEL CONCEPT a diversifié son activité relativement tôt entre la prise de rendez-vous et la qualification de fiches.

Quels résultats espérez-vous en 2009 ?

MB : On est en train de revoir nos budgets à la baisse. Sur l'activité hors BTP, nous sommes sur une baisse de 35 % minimum. Nos concurrents sont dans la même logique. On voit bien que beaucoup ont recours au chômage technique. J'avais anticipé en juillet dernier une baisse mais pas aussi forte que celle que nous connaissons aujourd'hui.

On pilote à vue, en étant prudent et en s'adaptant au contexte. La prévision est très difficile.

L'activité BTP est stable. Elle ne sera pas impactée de la même manière. Plusieurs gouvernements dans le monde ont fait le choix d'investir sur les infrastructures (relance par l'investissement). Il manque en France et dans le monde beaucoup d'infrastructures. On peut espérer que ces choix vont amener du travail

de la livre face à l'euro. Ce sont les campings qui travaillent avec les tours opérateurs anglais qui subissent cette baisse.

Que prévoyez-vous pour les prochains mois ?

PH : Je suis optimiste pour le secteur. Nous proposons une alternative à ceux qui veulent partir en vacances moins chères. J'observe, par exemple, en Hollande une forte hausse des achats de matériels de camping et de caravanning d'occasion. Le camping a donc encore de beaux jours devant lui.

dans ce métier. Aujourd'hui, il n'y a pas de baisse de chiffre d'affaires.

Quels sont les effets de la crise ?

MB : Les effets de la crise se font ressentir même si notre secteur n'est pas directement touché. Certains des clients avec lesquels nous travaillons subissent les effets de cette crise et donc demandent des gestes commerciaux sur la facturation, ou demandent des échelonnements concernant le règlement de leurs factures... Chacun essaie donc de trouver des solutions pour éviter de se mettre en péril. Nous remarquons toutefois que les clients s'engagent sur du moins long terme. Les contrats à l'année deviennent des missions de quelques semaines renouvelées sur certaines périodes bien choisies en termes de rentabilité.

Êtes-vous optimiste ou pessimiste pour les prochains mois ? Pourquoi ?

MB : Nous restons relativement optimistes quand aux résultats des prochains mois car nous espérons une augmentation de notre activité. Ou tout du moins un maintien de celle-ci. Car en effet, pour palier à la crise, nos clients ont besoin de vendre plus, et pour vendre plus, ils ont besoin de structures comme la nôtre.

Nous pouvons penser que le plus dur est derrière nous, les carnets de commande commençant à se remplir pour la rentrée, l'été étant la période creuse pour notre activité.

Le tout maintenant est de tenir le cap jusqu'à cette fin d'année.

Le Crédit Agricole a-t-il ressenti les effets de la crise actuelle, notamment concernant votre relation avec les entreprises ?

DM-F : Les effets de la crise se font effectivement ressentir sur les trésoreries d'entreprise. On note l'apparition d'un certain attentisme dans la mise en place de nouveaux projets d'investissement. De notre côté, nous sommes évidemment très attentifs à l'évolution de certaines filières, mais nous n'avons absolument pas changé nos critères ou nos conditions d'attribution des crédits. Nous cherchons surtout à anticiper les changements éventuels de situation en favorisant et en provoquant le dialogue avec les chefs d'entreprise.

Les effets de la crise ont-ils été amplifiés par la tempête Klaus qui a dévasté le territoire aquitain ?

D M-F : A ce stade, il est encore trop tôt pour analyser les conséquences économiques durables de la tempête Klaus. Nous nous sommes surtout attachés à accompagner au mieux nos assurés, dont 13 000 ont été sinistrés. A court terme, la tempête est porteuse d'activité du fait des travaux

immobiliers et forestiers rendus nécessaires. Nous jouons d'ailleurs un rôle majeur dans le financement et la mise en place des prêts bonifiés au stockage de bois. D'un point de vue structurel, le bilan économique sera forcément négatif, mais c'est aussi l'occasion d'imaginer de nouveaux projets que le Crédit Agricole aura à cœur d'accompagner.

Quelles sont vos relations avec le Médiateur du Crédit ? Que pensez-vous du dispositif mis en place par le Gouvernement ?

D M-F : Dans une conjoncture tout à fait exceptionnelle, le dispositif du médiateur a permis de maintenir le dialogue entre les banques et certaines entreprises et de prévenir la dégradation de leur situation. Près de deux entreprises sur trois ayant saisi le médiateur ont au final trouvé une solution de financement, le plus souvent en suivant les conseils que nous avons pu leur donner. C'est donc bénéfique même si, dans leur écrasante majorité, les entreprises clientes du Crédit Agricole d'Aquitaine n'ont pas eu besoin de recourir à la médiation.

Le dispositif de la médiation du crédit en Aquitaine



Jean-Claude Bach
Directeur Régional
Banque de France
Bordeaux

Après un itinéraire professionnel qui l'a conduit de Dijon à Orléans entre 1978 et 2009, Jean

Claude Bach, 58 ans a pris depuis le 1er juillet la Direction régionale de la Banque de France à Bordeaux. Nous l'avons interrogé sur le dispositif du médiateur du crédit en Aquitaine.

Quel est le rôle du représentant du médiateur du crédit en région ?

Jean-Claude Bach : La région Aquitaine, comme la France, traverse une crise d'ampleur sans précédent pour les dirigeants économiques de tous horizons. Dès que le président de la République a pris conscience de la brutalité du ressac, un plan de soutien à l'activité des entreprises a été mis en place dès octobre 2008. Confiée à René Ricol, Médiateur du crédit aux entreprises, l'action de la médiation du crédit s'est déployée dans ce cadre, au plus près du terrain. Dans chaque département, elle s'appuie sur le réseau des directeurs de la Banque de France. Placée au carrefour des banques, des entreprises et des administrations de la République, la Banque que dirige le Gouverneur, Christian Noyer, a très naturellement pris en charge cette nouvelle mission.

Elle poursuit deux objectifs : ne laisser aucune entreprise seule face à ses problèmes de trésorerie ou de financement (**n° azur 0810 00 12 10**) ; veiller au respect des engagements pris par les établissements de crédit dans le cadre du plan de soutien à l'économie.

Comme nous le faisons en matière de surendettement des ménages depuis près de 20 ans, quand une entreprise se heurte à un refus de crédit ou à une dénonciation de concours, nous examinons sa situation et son évolution récente de manière très concrète (chiffres du passé et prévisionnel en mains). Nous cherchons également à rapprocher des positions divergentes et à proposer des solutions pragmatiques, concertées et adaptées.

En Aquitaine, ce sont les 5 directeurs départementaux des succursales de la région, ainsi que le responsable de l'antenne

économique de Bayonne, qui conduisent la médiation du crédit, avec leurs équipes d'experts en analyse micro-économique. Cette activité est menée en étroite collaboration avec les services de l'État, Préfet et TPG, avec lesquels est régulièrement validée l'orientation des dossiers les plus difficiles. Par ailleurs, le Préfet réunit une fois par mois une Commission Départementale de financement de l'économie qui regroupe l'ensemble des parties prenantes au processus et analyse l'évolution de l'activité économique dans chaque département.

Le taux de succès de la médiation en Aquitaine est de 73% contre 66% au niveau national.

Secteur d'activité	Aquitaine	Moyenne Nationale
Services	40 %	31 %
Commerce	27 %	30 %
Industrie	12 %	15 %
BTP	18 %	21 %

Source : Banque de France

Quelles ont été les actions fortes engagées pour répondre aux difficultés des entreprises ?

J-C B : Le démarrage de la médiation a été très soutenu. En 6 semaines, près de 250 dossiers de médiation ont été déposés en Aquitaine. Six mois après nous en sommes à 769 ! La sollicitation des succursales de la Banque de France a donc été forte et il s'est très vite agi de briser toute forme de comportement réflexe chez les banques mais aussi les assureurs-crédit. L'enjeu était de préserver la confiance et de lutter contre toute attitude propre à accentuer la crise. En clair il fallait que le système bancaire et d'assurance-crédit continue à jouer le jeu et distribuer du crédit alors que s'accumulaient les mauvaises nouvelles.

En Aquitaine une convention relais a été signée en mai par mon prédécesseur avec les directeurs régionaux de la Caisse des Dépôts et Consignations et d'Oseo. Désormais, les entreprises qui manquent de fonds propres, qu'elles soient passées en médiation ou pas, voient leur quête de fonds propres analysée au sein d'une plate-forme commune. Ce travail en réseau porte en germe la source d'une plus grande efficacité dans la recherche de

partenaires de haut de bilan.

Je serais incomplet si je ne mentionnais pas le soin particulier pris par René Ricol d'entourer les équipes de médiateurs de tiers de confiance, au nombre desquels se trouve bien sûr le réseau des CCI. Spontanément et naturellement les chambres consulaires, les syndicats et réseaux professionnels se sont efforcés d'accompagner au mieux leurs ressortissants dans les difficultés économiques. Elles sont invitées lors de chaque passage de René Ricol en région à fournir un appui individualisé et structuré en amont de la médiation puis en aval. Un dossier bien préparé, avec un business plan prévisionnel et des prévisions de trésorerie réalistes font plus d'effet que tous les plaidoyers pro domo dans une négociation avec des partenaires financiers. A l'inverse, un dossier mal étayé sera renvoyé vers ces mêmes tiers de confiance. Ensuite, il s'agit également de veiller à la mise en œuvre effective des dispositions du plan de médiation et d'aider le chef d'entreprise à redresser la pente, car un crédit a toujours vocation à être remboursé en retrouvant la voie du profit.

Par rapport aux tendances nationales comment se situent les entreprises aquitaines utilisant le dispositif ?

J-C B : Le recours à la médiation du crédit apparaît conforme aux tendances nationales. Les entreprises de la région Aquitaine sollicitent la Banque de France à hauteur de son poids économique relatif. Le dispositif a permis de préserver 4 400 emplois en région, avec ici une forte proportion d'entreprises de petite taille (80% d'entreprises de moins de 10 salariés). La spécificité régionale ressort plutôt dans la typologie économique des entreprises concernées, avec notamment une proportion d'entreprises industrielles moins touchées qu'ailleurs.

Les prévisions économiques laissent enfin entrevoir la sortie de cette dure et brutale période de récession économique. Dans un premier temps, ce sera pour retrouver sans doute fin 2009 des niveaux correspondant à ceux de fin 2008 qui n'étaient guère brillants.

Autant dire que la vigilance doit rester de mise et que face à la baisse de leur niveau d'activité, les entreprises ont tout intérêt à s'entretenir régulièrement avec leurs partenaires financiers pour mesurer l'impact de la crise sur leur structure de financement et anticiper les éventuelles difficultés de trésorerie.

Le dispositif de la médiation du crédit aux entreprises en 5 étapes

- Étape 1** Validation en ligne sur le site www.mediateurducredit.fr
- Étape 2** Dans les 48 heures, le médiateur départemental (MD) contacte l'entreprise, qualifie le dossier et définit un schéma d'action avec le déclarant.
- Étape 3** Les établissements de crédit ou d'assurance-crédit concernés ont 5 jours ouvrés pour revoir leur position.
- Étape 4** Si les difficultés perdurent au-delà, ce qui est le plus fréquent, le MD contacte les parties prenantes à la médiation et cherche à réduire les blocages. Cela peut prendre la forme de réunion des acteurs, mais aussi consiste à élargir le tour de table, rechercher un autre partenaire financier avec si besoin le concours d'Oseo.
- Étape 5** L'entreprise est alors informée du résultat de la médiation. Elle peut faire appel au niveau national si elle ne juge pas les propositions satisfaisantes.



Bordeaux

Le secteur du bâtiment et travaux publics est marqué par une perte d'activité dans la circonscription de Bordeaux : 47 % des entreprises bordelaises interrogées ont enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires. Seulement 9 % des chefs d'entreprise ont vu leur niveau d'investissement et leur recrutement augmenter ce premier semestre 2009. Si les marges se stabilisent pour 53 % des entreprises de ce secteur, les carnets de commandes France ont connu, en revanche, une baisse sensible pour la moitié des entreprises interrogées.

Les prévisions laissent apparaître une certaine amélioration de l'activité de ce secteur. 56 % des chefs d'entreprise bordelais pensent que leur chiffre d'affaires va du moins se stabiliser, au mieux augmenter dans les trois prochains mois. Toutefois, seulement 3% d'entre eux ont prévu d'accroître leur investissement.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	31	22	47	28	28	22	22
INVESTISSEMENTS	9	75	16	3	85	9	3
EFFECTIFS	9	69	22	22	69	6	3
COMMANDES FRANCE	25	25	50	28	47	25	0
COMMANDES EXPORT	0	84	16	0	72	9	19
MARGES	13	53	34	10	72	12	6
PRIX D'ACHAT	47	44	9	16	75	6	3

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	17	50	33	0	33	50	17
INVESTISSEMENTS	33	50	17	33	50	0	17
EFFECTIFS	50	50	0	0	100	0	0
COMMANDES FRANCE	17	33	50	33	33	17	17
MARGES	0	100	0	0	50	50	0
PRIX D'ACHAT	80	0	20	80	0	0	20

Dordogne

L'activité du secteur du bâtiment et travaux publics en Dordogne a fléchi : 50 % des entreprises interrogées ont déclaré une stabilisation de leur activité et de leur investissement pour ce premier semestre 2009. En revanche, l'intégralité des chefs d'entreprises ont baissé leurs marges pour faire face à la situation actuelle.

Pour le trimestre à venir, les entreprises sont assez confiantes dans leurs carnets de commandes futurs.

Landes

L'activité des entreprises landaises du secteur bâtiment et travaux publics a fléchi légèrement : 50 % des entrepreneurs interrogés ont déclaré une stabilisation de leur chiffre d'affaires. 85 % ont enregistré une stagnation de leurs recrutements pour ce premier semestre 2009 et 72 % des entreprises ont vu leurs marges diminuer. Concernant les prévisions, 89 % des chefs d'entreprise interrogés se disent très incertains au niveau de leurs carnets de commandes export futurs.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	15	50	35	7	46	27	20
INVESTISSEMENTS	15	46	39	7	35	31	27
EFFECTIFS	4	85	11	4	85	0	11
COMMANDES FRANCE	8	36	56	4	42	31	23
COMMANDES EXPORT	0	25	75	0	4	7	89
MARGES	4	24	72	4	20	54	22
PRIX D'ACHAT	4	38	58	12	50	15	23

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	12,5	25	62,5	50	12,5	37,5	0
INVESTISSEMENTS	25	25	50	0	62,5	25	12,5
EFFECTIFS	0	75	25	12,5	75	12,5	0
COMMANDES FRANCE	12,5	37,5	50	37,5	25	37,5	0
COMMANDES EXPORT	0	87,5	12,5	0	75	0	25
MARGES	0	75	25	0	87,5	12,5	0
PRIX D'ACHAT	50	37,5	12,5	25	62,5	0	12,5

Libourne

Le secteur du bâtiment et travaux publics ne déroge pas à la tendance de repli générale : plus de 60% des entreprises libournaises de ce secteur ont enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires pour ce premier semestre 2009. Aucune entreprise interrogée n'a recruté ces six derniers mois.

Les prévisions semblent plus optimistes toutefois quant à l'activité du secteur dans la circonscription, puisque la moitié des chefs d'entreprise prévoit une hausse de leur chiffre d'affaires dans les trois prochains mois avec une remontée des commandes France.

Lot-et-Garonne

Le Lot-et-Garonne est le département où le ressenti des entreprises du secteur du BTP sur leur activité a été le plus bas. En effet, 67% des chefs d'entreprise ont confirmé une diminution de leur chiffre d'affaires. Aucune entreprise n'a investi ces six premiers mois 2009. Les carnets de commande se sont amenuisés : 78% des entreprises lot-et-garonnaises ont enregistré une baisse de leurs commandes sur le marché domestique. Les entreprises du secteur du bâtiment et travaux publics prévoient une stabilisation de leur activité. Mais, si elles ne sont que 11% à afficher une hausse des investissements, aucune n'en prévoit une diminution.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	11	22	67	11	45	33	11
INVESTISSEMENTS	0	67	33	11	78	0	11
EFFECTIFS	11	67	22	11	67	22	0
COMMANDES FRANCE	22	0	78	11	78	11	0
COMMANDES EXPORT	0	78	22	0	33	22	45
MARGES	11	22	67	11	22	56	11
PRIX D'ACHAT	33	45	22	11	67	11	11

Pau Béarn

Le Béarn est le territoire aquitain le plus touché par la crise dans le secteur du bâtiment et travaux publics : 74 % de ces entreprises ont subi une baisse de leur activité ce premier semestre 2009. Les marges ont diminué pour 76 % des entreprises interrogées.

Les prévisions affichées à trois mois font état d'un attentisme réel : plus de la moitié des chefs d'entreprise interrogés sur leur secteur estime une stabilisation de leur chiffre d'affaires. Si aucune entreprise ne pense diminuer son niveau d'investissement, en revanche seulement 1 % le prévoit à la hausse. 86 % supposent pouvoir stabiliser leur effectif pour le trimestre prochain. Les carnets de commandes devraient rester à leur niveau précédent.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	1	25	74	33	54	12	1
INVESTISSEMENTS	3	52	45	1	73	0	26
EFFECTIFS	4	87	9	7	86	4	3
COMMANDES FRANCE		47	52	1	21	41	38
COMMANDES EXPORT		39	52	9	17	43	40
MARGES	0	24	76	0	50	50	0
PRIX D'ACHAT		98	2	0	98	2	0

Le Commerce Aquitaine

La conjoncture dans le secteur du commerce est maussade pour ce premier semestre 2009 : un recul de l'activité a été constaté par 47% des entreprises aquitaines, avec peu d'investissement et une embauche quasi inexistante.

Pour ce premier semestre 2009, l'activité du commerce en Aquitaine a affiché un recul. Cependant, les carnets de commandes se sont relativement reconstitués, notamment dans le commerce de gros. L'activité de négoce de vin a subi un fléchissement ces six premiers mois : les exportations sont demeurées faibles. Les prévisions des chefs d'entreprise aquitains interrogés pour les trois prochains mois font état d'une relative stabilité de l'activité du secteur.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	22	31	47	17	29	24	30
INVESTISSEMENTS	14	63	23	17	57	16	10
EFFECTIFS	8	79	13	15	57	15	13
COMMANDES FRANCE	3	88	9	8	24	7	61
COMMANDES EXPORT	4	86	10	3	21	3	73
MARGES	3	63	34	3	50	19	28

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation
détérioration incertitude

> Conjoncture locale

Bayonne Pays Basque

35 % des entreprises basques interrogées du secteur du commerce ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires pour le premier semestre 2009. Seulement 8 % des chefs d'entreprise ont recruté et 30 % ont investi durant ces six premiers mois. Les marges ont diminué pour 40 % des entreprises.

La moitié des entreprises du secteur interrogées prévoit une stabilisation de l'activité pour les trois prochains mois. 8 % prévoient d'accroître leur investissement. 2 % envisagent de recruter pour le trimestre à venir.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	35	30	35	0	50	25	25
INVESTISSEMENTS	30	57	13	8	72	4	16
EFFECTIFS	8	84	8	2	88	10	0
COMMANDES FRANCE	12	74	14	5	80	14	1
COMMANDES EXPORT	4	86	10	2	77	21	0
MARGES	0	61	39	1	37	30	32
PRIX D'ACHAT		54	42	4	23	72	4

Bordeaux

Le secteur du commerce est l'un des secteurs les plus touchés par la crise dans la circonscription bordelaise, selon le ressenti de ces chefs d'entreprise. En effet, 52 % des entreprises bordelaises interrogées ont confirmé une diminution de leur activité pour le premier semestre 2009. 73 % ont évoqué une stabilisation de leurs effectifs. Seulement 14 % ont investi.

Concernant le prochain semestre, 25 % des chefs d'entreprise prévoient une remontée de leur activité dans le secteur. Près de trois entreprises sur quatre voient une stagnation de leur niveau d'investissement pour les trois mois à venir. Les marges n'évolueront pas à la hausse.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	21	27	52	25	31	33	11
INVESTISSEMENTS	14	63	23	9	73	12	6
EFFECTIFS	8	73	19	4	82	9	5
COMMANDES FRANCE	6	84	10	37	42	21	0
COMMANDES EXPORT	3	86	11	10	80	10	0
MARGES	3	60	37	1	78	18	3
PRIX D'ACHAT		37	55	8	20	70	6

Dordogne

L'activité dans le commerce en Dordogne est en forte baisse. 51 % des entreprises du territoire ont enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires. 38 % ont bénéficié d'une stabilité de leur carnet de commandes sur le marché domestique. Cependant, la majorité des chefs d'entreprise a noté une relative stabilisation de leur niveau d'investissement (66 %) et de leur effectif (85 %). Les prix d'achat ont augmenté sur le premier semestre 2009 pour 54 % des entreprises interrogées.

Les prévisions pour le trimestre à venir sont très incertaines.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	19	30	51	1	10	16	73	
INVESTISSEMENTS	16	66	18	4	28	1	67	
EFFECTIFS	6	85	9	3	29	1	67	
COMMANDES FRANCE	25	38	37	3	0	4	93	
MARGES	2	58	40	0	10	10	80	
PRIX D'ACHAT	54	31	15	3	13	6	78	

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 [%]			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR [%]			
CHIFFRE D'AFFAIRES	31	27	42	23	31	35	11
INVESTISSEMENTS	20	36	44	7	50	36	7
EFFECTIFS	19	50	31	15	47	11	27
MARGES	6	31	63	8	42	31	19
PRIX D'ACHAT	35	54	11	15	58	8	19

Landes

Plus de 40 % des entreprises landaises du secteur du commerce ont enregistré une perte d'activité pour ce premier semestre 2009, accompagnée d'une baisse de leurs investissements. La moitié des chefs d'entreprise interrogés a souligné une stagnation du recrutement. En revanche, les marges ont continué à diminuer pour 63 % des entreprises. Les prévisions sont stables pour les mois à venir.

Libourne

Plus de la moitié des entreprises libournaises du commerce ont vu leur chiffre d'affaires diminuer ces six derniers mois. Seulement 12% des chefs d'entreprise ont investi et 18% ont recruté.

Les prévisions sont meilleures : un tiers des entreprises interrogées envisage une remontée de leur activité pour les trois prochains mois. Par contre, seulement 4% ont prévu de recruter. Les carnets de commandes devraient rester stables.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	21	24	55	33	24	27	16
INVESTISSEMENTS	12	53	35	6	55	29	10
EFFECTIFS	18	63	19	4	74	17	5
COMMANDES FRANCE	9	64	27	27	45	9	19
COMMANDES EXPORT	19	72	9	27	45	9	19
MARGES	4	41	55	8	63	17	12
PRIX D'ACHAT	43	47	10	23	57	10	10

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	23	26	51	14	27	41	18
INVESTISSEMENTS	26	53	21	10	70	20	
EFFECTIFS	16	66	18	7	75	15	3
COMMANDES FRANCE	10	40	50	0	20	70	10
COMMANDES EXPORT	0	60	40	0	60	30	10
MARGES	7	46	47	3	37	16	44
PRIX D'ACHAT	33	55	12	19	67	7	7

Lot-et-Garonne

Le commerce en Lot-et-Garonne est en berne : plus de la moitié des entreprises ont affiché une baisse de leur activité pour le premier semestre 2009. Seulement 16% des chefs d'entreprise ont recruté lors de ces six derniers mois. 53% des entreprises ont stabilisé leur investissement.

Cernant les prévisions pour les trois mois à venir, 14% des entreprises prévoient que leur activité va augmenter et 7% pensent recruter.

Pau Béarn

Le secteur de commerce en Béarn s'en sort plutôt bien selon les entreprises interrogées. En effet, elles sont 64% à avoir enregistré une stabilisation de leur activité pour le premier semestre 2009, et 68% un niveau d'investissement inchangé par rapport au semestre précédent. En revanche, aucune n'a enregistré une hausse des effectifs.

La conjoncture actuelle contribue à la réserve des entreprises sur les mois à venir. 44% des chefs d'entreprise ne savent pas comment va évoluer leur chiffre d'affaires sur les mois à venir. Aucune entreprise béarnaise interrogée ne prévoit une augmentation ni des effectifs, ni des niveaux de commandes pour les trois prochains mois.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	16	60	24	12	28	16	44
INVESTISSEMENTS	4	68	28	4	72	16	8
EFFECTIFS	0	88	12	0	76	12	12
COMMANDES FRANCE	0	76	24	0	59	35	6
COMMANDES EXPORT	0	53	47	0	70	24	6
MARGES	0	28	72	4	36	56	4
PRIX D'ACHAT	8	16	76	12	76		12

commerce de gros

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation
■ détérioration ■ incertitude

Les volumes de ce secteur s'inscrivent en retrait par rapport au semestre précédent. Les carnets de commandes sont jugés faibles. Selon les prévisions pour le prochain trimestre, l'activité devrait continuer à décroître, à un rythme toutefois un peu plus modéré.

L'activité de ce secteur pour ce premier semestre a été marquée par un fléchissement net pour plus de 40% des entreprises aquitaines interrogées. Les effectifs se sont stabilisés même si encore 13% des chefs d'entreprise ont dû se séparer d'une partie de leurs salariés. Les marges n'ont cessé de diminuer pour la moitié des entreprises aquitaines du secteur. Les prévisions pour le trimestre prochain sont tout aussi réservées.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	24	35	41	18	36	29	17
INVESTISSEMENTS	14	59	27	11	61	26	2
EFFECTIFS	14	73	13	4	68	23	5
COMMANDES FRANCE	12	59	29	24	42	27	7
COMMANDES EXPORT	6	62	32	12	67	15	6
MARGES	3	47	50	1	61	32	6
PRIX D'ACHAT	27	56	17	11	65	20	4

L'activité commerciale a sensiblement fléchi au premier semestre 2009. Le nombre de clients baisse, les marges se contractent. La situation est toujours préoccupante pour le secteur du commerce de proximité. La grande distribution continue de maintenir ses volumes dans l'ensemble. Les prévisions semblent opter pour une stabilité de la conjoncture du secteur.

La conjoncture de ce secteur est morose : 51% des entreprises aquitaines interrogées ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2009. Seulement 8% des chefs d'entreprise ont recruté. Les carnets de commandes sont restés stables. Les marges se sont maintenues pour plus de 3 entreprises sur 5. Les chefs d'entreprise prévoient une stabilisation de l'activité dans le secteur du commerce de détail.

commerce de détail

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	19	30	51	17	45	23	15
INVESTISSEMENTS	12	67	21	18	64	14	4
EFFECTIFS	8	78	14	4	82	8	6
COMMANDES FRANCE	7	88	5	15	78	7	0
COMMANDES EXPORT	23	50	27	10	72	0	18
MARGES	4	62	34	3	75	15	7
PRIX D'ACHAT	25	69	6	17	68	10	5

Les Services Aquitaine

Les services ont enregistré au cours du premier semestre 2009 une baisse de leur activité. Les carnets de commandes se raréfient mais les effectifs restent stables. Les prévisions restent prudentes pour les mois à venir.

Les entreprises aquitaines du secteur des services ont vu leur activité fléchir sensiblement ce premier semestre 2009 : plus de la moitié des chefs d'entreprise interrogés ont déclaré une diminution de leur chiffre d'affaires. Par contre, ils ont maintenu leurs marges par rapport au semestre écoulé. L'incertitude plane sur les commandes à venir, surtout venant du marché étranger. Les entrepreneurs prévoient une stabilisation de leur activité pour les trois prochains mois.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	17	32	51	15	41	25	19
INVESTISSEMENTS	16	60	24	12	62	12	14
EFFECTIFS	7	79	14	9	61	8	22
COMMANDES FRANCE	6	74	20	9	28	11	52
COMMANDES EXPORT	3	87	10	4	24	5	67
MARGES	6	61	33	7	43	22	28
PRIX D'ACHAT	20	70	10	13	59	18	10

> Conjoncture locale

Bayonne Pays Basque

54 % des entreprises basques du secteur des services ont enregistré une diminution de leur activité pour ce premier semestre 2009. Plus de la moitié ont connu une baisse de leurs commandes France. Pour les prévisions du trimestre à venir, le moral semble remonter : 62 % des entreprises basques prévoient au moins une stagnation de leur chiffre d'affaires sinon une hausse. Une forte incertitude plane par contre sur le niveau des commandes export pour le prochain trimestre.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	18	28	54	31	31	15	23
INVESTISSEMENTS	26	59	15	0	69	8	23
EFFECTIFS	12	72	16	23	54	0	23
COMMANDES FRANCE	14	21	64	25	50	0	25
COMMANDES EXPORT	0	56	44	0	50	0	50
MARGES	7	49	44	12	58	18	12
PRIX D'ACHAT	25	57	18	8	69	0	23

Bordeaux

Les entreprises bordelaises du secteur des services souffrent de la conjoncture actuelle : seulement 17 % ont enregistré une hausse de leur activité pour ce premier semestre 2009. Les carnets de commandes sont en berne, 60 % des chefs d'entreprise ont noté une stagnation de leur investissement et seulement 12 % d'entre eux ont recruté ces six derniers mois.

Les prévisions font état d'une stabilisation généralisée de l'activité pour les trois prochains mois.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	20	27	53		19	41	32	8
INVESTISSEMENTS	21	59	20	12	65	16	7	
EFFECTIFS	12	74	14	10	76	8	6	
COMMANDES FRANCE	11	65	24	19	50	28	3	
COMMANDES EXPORT	2	94	5	0	67	8	25	
MARGES	11	52	37	9	61	27	3	
PRIX D'ACHAT	21	65	14	13	65	16	6	

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	22	61	17	8 0 2	90			
INVESTISSEMENTS	17	64	19	2 18 0	80			
EFFECTIFS	11	86	3 2	15 0	83			
COMMANDES FRANCE	30	40	30	2 2 0	96			
MARGES	0	92	8 5	10 0	85			
PRIX D'ACHAT	39	61	0 2 2 0		96			

Dordogne

En Dordogne, le premier semestre 2009 se caractérise par une stagnation de l'activité dans le secteur des services. La majorité des chefs d'entreprise interrogés accuse un chiffre d'affaire stable. Cette tendance se répercute sur les effectifs.

Les prévisions pour les trois prochains mois font état d'une incertitude extrêmement forte, notamment sur les carnets de commandes.

Landes

L'activité des services est en recul : 70 % des entreprises landaises interrogées ont enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires pour ce premier semestre 2009. 68 % des chefs d'entreprise ont souligné une perte du nombre de clients. L'emploi stagne pour 62 % d'entre elles. Le niveau d'investissement s'est établi à la baisse.

Pour les prévisions de court terme, les entreprises se montrent prudentes en matière de chiffre d'affaires. Elles sont 73 % à réserver leurs prévisions concernant leurs commandes sur le marché domestique.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	9	21	70		8	25	50	17
INVESTISSEMENTS	23	29	48		8	33	30	29
EFFECTIFS	11	62	27	4	48	24	24	
COMMANDES FRANCE	12	25	63	4 6	17	73		
CLIENTS	9	23	68	4	13	26	57	
MARGES	2	40	58	8	26	31	35	
PRIX D'ACHAT	24	55	21	8	24	4	64	
DÉLAIS DE PAIEMENT	32	52	16	15	19	8	58	

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	16	32	52	24	32	36	8	
INVESTISSEMENTS	12	48	40	4	76	12	8	
EFFECTIFS	12	52	36	12	64	20	4	
COMMANDES FRANCE	8	38	54	15	30	38	17	
CLIENTS	8	69	23	31	46	23	0	
MARGES	0	52	48	8	52	32	8	
PRIX D'ACHAT	44	32	24	20	44	24	12	
DÉLAIS DE PAIEMENT	28	60	12	16	76	8	0	

Libourne

Plus de la moitié des entreprises libournaises de ce secteur ont souligné une baisse de leur activité dans ces six derniers mois. Les marges dans l'ensemble se sont stabilisées. Par contre, les carnets de commandes concernant le marché domestique ont diminué pour 54 % des entreprises interrogées.

Concernant les prévisions à trois mois, 24 % des chefs d'entreprise estiment que leur chiffre d'affaires va augmenter. Seulement 4 % prévoient d'investir.

Lot-et-Garonne

Le secteur des services a connu une baisse de son activité en Lot-et-Garonne durant le premier semestre 2009. 54 % des entreprises interrogées ont enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires lors de ces six derniers mois. Un quart des chefs d'entreprise a investi mais seulement 4 % ont recruté. Les marges sont restées stables pour plus de la moitié des entreprises interrogées. S'agissant des prévisions pour les trois mois à venir, la situation semblerait se stabiliser pour 46 % des entreprises lot-et-garonnaises du secteur des services. Par contre, le volume de commandes sur le marché domestique risquerait de diminuer pour un tiers d'entre elles. 32 % des chefs d'entreprise sont dans l'incertitude concernant le nombre de clients futurs.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	21	25	54	18	46	28	8	
INVESTISSEMENTS	25	39	36	11	71	18	0	
EFFECTIFS	4	75	21	4	82	14	0	
COMMANDES FRANCE	11	22	67	0	67	33	0	
CLIENTS	14	54	32	21	29	18	32	
MARGES	7	54	39	11	68	14	7	
PRIX D'ACHAT	36	46	18	21	68	7	4	
DÉLAIS DE PAIEMENT	11	86	3 0		96	0	4	

Pau Béarn

L'activité des entreprises béarnaises dans le secteur des services a été stable pour ce premier semestre 2009 pour 58 % d'entre elles. Toutefois, 75 % des entreprises ont subi une perte de leur clientèle. La quasi-totalité des chefs d'entreprise interrogés a enregistré une stagnation de son niveau d'investissement et de recrutement. Quant aux délais de paiement, ils se raccourcissent pour 69 % des entreprises. Concernant les prévisions pour les trois mois à venir, plus de trois entreprises sur cinq estiment que leur activité va se maintenir. Le niveau d'investissement et les effectifs devraient se stabiliser pour plus des trois quarts des entreprises interrogées.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	14	58	28	3	63	17
INVESTISSEMENTS	0	97	3	0	76	21
EFFECTIFS	0	97	3	0	86	7
COMMANDES FRANCE	17	60	23	0	76	24
CLIENTS	0	25	75	0	8	42
MARGES	0	83	17	0	45	48
PRIX D'ACHAT	24	76	0	24	73	0
DÉLAIS DE PAIEMENT	31	0	69	48	48	0

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation
■ détérioration ■ incertitude

Les Services services aux entreprises

L'activité des entreprises du secteur des services aux entreprises accuse un retrait important ce premier semestre 2009. Les entreprises du transport ont des volumes inférieurs du fait de la forte concurrence étrangère.

Ce premier semestre 2009 a été marqué par un net fléchissement de l'activité des services aux entreprises : alors qu'elles étaient 45% à connaître une croissance de leur chiffre d'affaires au second semestre 2008, 48% des entreprises aquitaines du secteur ont enregistré une diminution de leur activité pour ce premier semestre 2009. L'emploi est resté stable pour 73% des chefs d'entreprise, et ils sont moins nombreux à avoir augmenté leur investissement (16% au lieu de 24% au dernier semestre 2008).

Pour les prévisions à trois mois, les entreprises aquitaines interrogées se montrent prudentes.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	22	30	48	13	48	29
INVESTISSEMENTS	16	67	17	7	76	11
EFFECTIFS	8	73	19	7	77	9
COMMANDES FRANCE	16	46	38	15	57	25
COMMANDES EXPORT	3	84	13	2	73	9
MARGES	9	55	36	4	63	25
DÉLAIS DE PAIEMENT	28	62	10	18	75	3

services aux particuliers

L'hôtellerie-restauration connaît des difficultés : son activité ce premier semestre 2009 est en repli, le secteur ne recrute pas. Les prévisions restent prudentes pour les mois à venir.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2009 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	17	36	47	18	49	22
INVESTISSEMENTS	15	59	26	9	67	18
EFFECTIFS	8	77	15	9	75	9
NOMBRES DE CLIENTS	11	47	42	27	35	28
PANIER MOYEN	12	67	21	6	74	14

L'activité du secteur a affiché une conjoncture difficile ce premier semestre 2009 : 47% des entreprises aquitaines ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires. La demande globale s'est toutefois redressée. Les effectifs se sont contractés et le recours au travail saisonnier a fléchi.

Les prévisions pour le prochain trimestre tendent vers un redressement de l'activité.

